

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 697

Artikel: Outre-Sarine : énergie : notre avenir à Langenbruck (BL)
Autor: Nordmann, Ursula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Petits domaines et grandes surfaces

retrait à la fin du mois prochain (après les élections).

Du coup, le compromis négocié avec le Conseil fédéral perd passablement de son intérêt: M. Reichling, conseiller national UDC et président de l'UCPL, se contentera d'une nouvelle révision de l'article 19 de la Loi sur l'agriculture, dont la teneur actuelle est en vigueur depuis moins de trois ans.

Mais M. Hochuli pense que la base constitutionnelle posée en 1947 ne peut fonder qu'une législation boiteuse et insuffisante. Il veut aller plus loin, et donc compléter la Constitution.

Son objectif, autant social qu'économique ou technique, pourrait séduire: après tout, les gens sont pour les petits paysans, comme ils sont pour les petits détaillants.

Certes, quand ils votent avec leur porte-monnaie et leur panier à commissions, les citoyennes et les citoyens se prononcent à une large majorité pour les élevages industriels et les grandes surfaces. Reste à voir s'ils en feraient autant en votation populaire.

La contre-épreuve était prévue pour les consultations sur l'initiative des petits détaillants, discrètement retirée en pleines vacances d'été, et sur l'initiative de l'UCPL, qui demeure pour la forme inscrite au calendrier provisoire des votations de 1984.

Il faudra donc attendre l'aboutissement de l'initiative en faveur des petits paysans et la votation à son sujet, en 1988 au mieux, pour savoir quelle optique choisiront les votants: des citoyens qui se prononcent comme tels, en prenant en compte les problèmes à long terme de l'approvisionnement du pays, ou des consommateurs, préoccupés par une défense plus immédiate de leur pouvoir d'achat? Un choix fondamental qu'on ne pourra indéfiniment repousser.

Y. J.

OUTRE-SARINE

Energie: notre avenir à Langenbruck (BL)

Où les lecteurs romands médusés apprendront que les économies d'énergie ne sont pas des idées en l'air et qu'il est possible d'y voir plus clair en passant la Sarine.

Soit un collaborateur du Centre de technologie adaptée et d'écologie sociale de Langenbruck (BL), dit l'«Oekozentrum».

Soit la sœur dudit, émigrée depuis belle lurette en Suisse romande.

Soit Pentecôte.

Soit, à la faveur du congé traditionnel de Pente-

côte, la rencontre du frère et de la sœur. Ambiance de retrouvailles familiales. Et, passant aux choses sérieuses, le premier de regretter les difficultés de contact entre l'Oekozentrum et les «milieux intéressés» de Suisse romande. Et la seconde de promettre de «faire quelque chose».

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ou presque.

Ce matin-là, le préposé CFF pose un regard un peu étonné sur le cinquième voyageur qui lui demande sans sourciller un billet Lausanne-Langenbruck et retour. La toute dernière mode des grandes migrations aoûtiniennes?

Quelques instants plus tard, une dizaine de personnes montent dans le train de 08 h. 10, direction Lausanne-Zurich. Avec un tout petit détail en

commun: le rapport annuel de l'Oekozentrum sous le bras. Signe de ralliement. Pour le reste, à l'appel, nom et qualités, des horizons différents: ri-
outre l'organisatrice (socialiste, «Domaine de Public»), voici deux dames de la Fédération romande des consommatrices (pour être tout à fait précis, la deuxième montera dans le train à Neuchâtel), une écologiste du GPE (Groupement pour la protection de l'environnement), le président de l'ADER (promotion et développement des énergies renouvelables, PAI/UDC), un collaborateur de l'information tiers-monde, un conseiller national (socialiste), sa femme, potière de profession, un avocat écologiste (GPE), un ingénieur physicien, et une journaliste de «L'Hebdo» (au changement de train, à Oensingen). Ne manque que le raton laveur. Mais l'expédition née d'une conversation de Pentecôte entre frère et sœur a belle allure.

Passons sur le voyage. Passons même sur la mauvaise surprise qui attendait, à Balsthal, les plus gâtés, les heureux détenteurs d'un abonnement général des CFF: pas de libre parcours sur la ligne de car postal inévitable pour arriver à bon port, juste un demi-tarif... Voici, vers 10 h. 30, nos visiteurs à pied d'œuvre.

LIBÉRER L'HOMME

A pied, le groupe traverse le petit village perdu, propre en ordre et fleuri, sans une mauvaise herbe dans les jardins bourrés de rangées de légumes parfaitement alignés. Dix minutes plus tard, autour d'une tasse de café dans la salle de réunion du Centre, Pierre Fornallaz — ingénieur, ancien industriel et ancien professeur du Poly et qui a quitté la Vallée de Joux à l'âge de dix ans — présente le Centre: «Notre but: utiliser la technique sans destruction de l'environnement, adapter la technologie à l'homme, penser globalement en système, libérer l'homme des méfaits de la technique tout en l'utilisant.»

Pas loin du site de la future centrale nucléaire de Kaiseraugst, on mène au Centre des études théoriques et pratiques tous azimuts pour économiser de l'énergie. Des exemples?

GÉNÉREUX SOLEIL

— un frigidaire solaire, refroidissant de 20°;

— un séchoir solaire de légumes et fruits;

— une cuisinière solaire;

— l'isolation de frigos vendus dans le commerce par couche de sagex de 10 cm permettant de réduire la consommation d'énergie d'un tiers environ;

— une pisciculture à production domestique: un aquarium hébergeant les poissons tropicaux nourris de déchets ménagers et de plantes séchées, relié à un second récipient qui épure l'eau à l'aide de plantes — circuit fermé donc; résultat: tous les quinze jours, un repas de poissons pour quatre personnes; le séchage de la nourriture des poissons se fait dans la serre solaire, dit jardin d'hiver;

— une station d'épuration «verte» permettant d'appliquer les expériences d'épuration faites à la pisciculture (cette expérience est financée par le canton de Bâle-Ville pour l'épuration d'une ferme hébergeant un centre de désintoxication de drogués);

UN BÂTIMENT EXPÉRIMENTAL

— et surtout l'assainissement du bâtiment où est installé le Centre, une construction du début des années soixante (à l'époque un home d'enfants) que le canton de Bâle-Campagne met pendant trois ans gratuitement à disposition du Centre avec le mandat de l'assainir énergétiquement, moyennant

un crédit de Fr. 350 000.—, pression populaire antinucléaire oblige.

Ce généreux crédit a permis:

1. d'isoler les murs exposés au nord;
 2. de transformer l'échafaudage en bois nécessaire pour mettre en place cette isolation en une paroi de plantes vertes apportant de la fraîcheur en été et protégeant des intempéries en hiver;
 3. d'isoler le toit;
 4. d'appliquer à l'intérieur de la maison une troisième vitre sur les fenêtres, joints compris;
 5. de mettre en place un jardin d'hiver (serre) d'où l'air préchauffé monte pour passer par un toit d'énergie qui la réchauffe et la propulse par un petit ventilateur dans le bâtiment principal qu'elle chauffe ainsi;
 6. de mettre au point une paroi permettant de capter la chaleur solaire en hiver et de s'en protéger en été: l'ancien mur du bâtiment est doublé à l'extérieur, à 10 cm de distance, d'un verre acrylique qui a un effet de serre; pour garder la chaleur produite ainsi, on déroule une feuille de plastique noir entre le mur et le verre après le coucher du soleil; pour se protéger de la chaleur en été, on descend ce store en feuilles de plastique opaque au lever du soleil;
 7. d'installer des thermostats et des vannes sur tous les radiateurs;
 8. de mettre en place des collecteurs d'eau chaude;
 9. de remplacer les deux brûleurs à mazout de respectivement 80 kW et 140 kW cumulatifs par un brûleur à deux puissances alternatives de 50 kW et 90 kW;
 10. d'installer un brûleur à bois de 64 kW pour chauffer le bâtiment;
 11. de mettre en place un moteur chaleur-force alimenté par du mazout produisant 11 kW de courant et 20 kW de chaleur qui sert à chauffer l'eau des radiateurs du chauffage central.
- De cette façon, la consommation de mazout a été réduite de 80% (45 000 à 9000 litres). Et si on uti-

lise vingt stères de bois par an pour chauffer, on produit assez d'électricité pour couvrir 90% des besoins du Centre! En hiver, aux heures de pointe de consommation d'électricité, le Centre a le droit d'injecter sa surproduction d'électricité dans le réseau et le compteur d'électricité marche à rebours. La compagnie d'électricité du lieu, l'Elektra Basel Land, a donc admis de vendre et de racheter le courant au même tarif. Avis à la Compagnie vaudoise d'électricité.

Le bâtiment a une température constante de 19 à 20°. Partout, des appareils de mensuration. Des recherches sont faites pour diminuer la nocivité des gaz d'échappement du moteur chaleur-force, du brûleur à mazout ainsi que du brûleur à bois. Les chercheurs travaillent en collaboration avec le technicum de Bienne, celui de Muttenz, l'Uni de Bâle et l'EPFL notamment.

Echange d'idées, d'adresses, de petits et grands problèmes pratiques, de noms de fournisseurs d'engins divers et de produits nécessaires pour continuer les recherches: le courant passe.

Bref. On descend au village pour dîner chez le jeune restaurateur du Rosstall qui accueille les visiteurs d'un air désolé: panne d'électricité. Ça ne s'invente pas... Le bon rouge schaffhousois (oui, il existe, et il se laisse boire) rend l'attente moins longue. Juste le temps ensuite de visiter en détails les installations du centre; et c'est le car, de nouveau; puis les discussions dans le train. Ne reste plus qu'à passer aux actes, dans les perspectives ouvertes outre-Sarine. Cqfd.

U. N.

PS. Adresse utile pour commander les plans des différentes installations mentionnées, pour se procurer le rapport annuel qui renseigne notamment sur le financement de l'Oekozentrum: Zentrum für angepasste Technologie und Sozialökologie, Schwenigstr. 12, 4438 Langenbruck (tél. (062) 60 14 60).